

Dimanche 5 novembre 2023 / 31ème dimanche tu Temps Ordinaire

COMMENTAIRE de l'ÉVANGILE Mt 23, 1-12

Jésus, en parlant aux foules présentes et aux disciples qui le suivaient, s'adresse en ce dimanche à nous, ses disciples d'aujourd'hui. Il nous demande de continuer à observer les préceptes enseignés depuis Moïse. Mais, parallèlement, il nous met en garde contre les actes que peuvent faire certaines personnes se prévalant d'être purs ou bien que nous, « puristes de la religion », pourrions commettre.

Jésus dénonçait l'hypocrisie des scribes et des Pharisiens. Par quels mots s'adresserait-il à ceux de notre époque censés être les maîtres de la loi ? L'habit ne fait pas le moine ! Qu'importe la largeur des phylactères, la longueur des franges, le lustre des chasubles et ornements sacerdotaux, le prestige du titre ! Jésus dénonce le comportement de ceux qui tirent avantage des honneurs qui leur sont rendus. Il fustige les donneurs de leçons de bonne conduite, incapables de mettre en pratique ce qu'ils professent. Il enjoint avec force de ne jamais séparer le dire et le faire. Le réquisitoire qu'il prononce à l'encontre des hypocrites est sévère.

Le lourd fardeau à porter n'est pas sans nous rappeler ce qu'a rapporté la CIASE fin 2021. Le nombre de victimes d'abus sexuels et d'abus de pouvoir perpétrés par des clercs et laïcs en responsabilité est terrifiant. Par leur position hiérarchique, leur art de la parole et de la manipulation, des prêtres, religieux, chrétiens engagés ont détourné le sens de la Parole pour user de leur emprise et assouvir leurs désirs charnels.

Et pourtant... Tous les humains sont égaux en droit, affirme la Déclaration Universelle des Droits de l'homme et du citoyen. Par notre baptême, notre citoyenneté de chrétien, nous sommes tous frères et serviteurs. Aucun ne doit chercher à dominer. « *Ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, ne vous faites pas appeler « Maître » car vous êtes tous frères* », dit expressément Jésus dans ce passage d'évangile. Et « *Ne donnez à personne sur terre le nom de père car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux* », insiste Jésus. La question du nom à attribuer aux religieux consacrés reste en suspens. Les expressions « Sa Sainteté, Sa Grandeur, Monseigneur » évoquent trop la classe dominante du Moyen-Age à mon sens ; dire « mon Père » devient difficile suite aux remarques de la CIASE. Appeler nos prêtres de manière familière par leur prénom peut être un moyen de se considérer à égalité entre frères d'une même famille.

Mais osons rentrer en nous-mêmes aujourd'hui. Cherchons-nous toujours à accorder nos actes à nos paroles ? Sommes-nous sûrs à 100% de notre probité ? Qui de nous, par exemple, n'a jamais « triché un peu » sur son temps de travail, fait des photocopies ou passé un coup de fil perso, tiré quelque bénéfice de sa situation ? Sommes-nous certains de conformer nos attitudes à nos convictions ? Ainsi, ne nous arrive-t-il pas à la messe de réciter pieusement le Credo et le Notre Père sans avoir d'abord salué notre voisin ? Au seul titre de notre baptême, nous nous devons d'être des témoins vivants du Christ ressuscité et de son amour inconditionnel.

Jésus, Serviteur des serviteurs, tu es notre seul maître. Nous accueillons ta Parole, nous voulons te prier en vérité. Donne-nous la grâce de mettre en concordance nos actions et nos paroles pour en confiance, à notre échelle, œuvrer en artisans de paix.

Anne-Marie PARTHENAY, laïque, Paroisse Saint-Jacques en Gâtine